

Théâtre éphémère mais écoresponsable

Culture - Histoire - Culture



Dans la salle du conseil, les participants exposent leurs idées après la visite du site. /Photo DDM Nédir Debbiche

La compagnie La Langue Écarlate lance la construction d'un théâtre éphémère à Cologne. Un projet original dont les habitants de la commune sont les principaux acteurs.

Dans la salle du conseil municipal de Cologne, une vingtaine de personnes débattent en cercle. «Faut que la scène soit droite ou incurvée ?», interroge une dame. «Comment intégrer le saule pleureur ?», demande une autre. Autour d'Hélène Mathon, directrice de la compagnie La Langue Écarlate, les participants au premier atelier consacré à la construction du théâtre éphémère avancent leurs idées. À l'aide de la DRAC, du pays Portes de Gascogne et du conseil départemental, ce grand projet d'éducation populaire permet à tous les habitants de participer à la construction d'un lieu culturel, qui sera inauguré le 17 septembre, au centre du village, à deux pas de la halle centrale.

La culture et le climat

Au départ, un constat d'Hélène Mathon. «Les bâtiments traditionnels du théâtre ne sont pas du tout appropriés aux enjeux auxquels nous faisons face. Il y a une inadéquation profonde des infrastructures utilisées par l'art à la crise environnementale actuelle. La culture ne s'est pas saisie de ces questions et que comme n'importe quel autre domaine, elle est concernée.» La professionnelle s'intéresse alors au

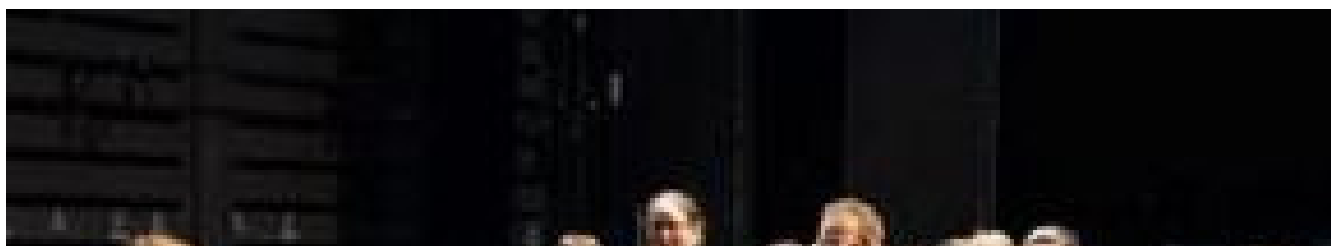
travaux de l'architecte allemand Martin Kaltwasser qui a construit un théâtre entièrement avec des palettes «Le nouveau monde», nom du futur lieu culturel temporaire de Cologne, sera fait intégralement en matériaux de récupération. Aujourd'hui justement, arrive un camion de palettes données par l'entreprise Abrisud. Deux étudiantes en architecture de la classe de Daniel Estevez, de l'école d'architecture de Toulouse, superviseront la construction de l'ouvrage.

Pour la partie artistique, une œuvre de Dario Fo «L'apocalypse différée», qui aborde le sujet de la fin des énergies fossiles, sera montée pendant l'été par des acteurs amateurs encadrés par les membres de la compagnie et jouée deux fois à l'automne. Le reste du temps, le lieu recevra concerts et conférences, puisqu'il sera mis à disposition des associations locales. «Le lieu est temporaire mais doit être vivant», explique Mme Mathon. D'autant qu'une fois démonté, à la fin du mois d'octobre, pas question qu'il ternisse en déchets : un autre espace devrait l'accueillir pour une seconde utilisation.

Ch

CULTURE - HISTOIRE

Vous aimerez aussi



Un atelier théâtre pour les enseignants

Des «délinquantes» parmi les collégiens

Al Andalus fait la part belle à la culture

Ailleurs sur le web



Protégez-vous contre les incendies (AXA

Entreprise)

- Le Crédit Foncier vous explique les étapes pour

A lire aussi



Un motard grièvement blessé

- Un deuxième trésor dans la maison en rénovation